

## Pratiques alimentaires dans les élevages caprins dans la région montagneuse de Tizi-Ouzou en Algérie

Kadi S.A., Djellal F., Hassini F., Mouhous A.

in

Napoléone M. (ed.), Ben Salem H. (ed.), Boutonnet J.P. (ed.), López-Francos A. (ed.), Gabiña D. (ed.).  
The value chains of Mediterranean sheep and goat products. Organisation of the industry, marketing strategies, feeding and production systems

Zaragoza : CIHEAM

Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 115

2016

pages 249-252

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=00007283>

To cite this article / Pour citer cet article

Kadi S.A., Djellal F., Hassini F., Mouhous A. **Pratiques alimentaires dans les élevages caprins dans la région montagneuse de Tizi-Ouzou en Algérie.** In : Napoléone M. (ed.), Ben Salem H. (ed.), Boutonnet J.P. (ed.), López-Francos A. (ed.), Gabiña D. (ed.). *The value chains of Mediterranean sheep and goat products. Organisation of the industry, marketing strategies, feeding and production systems.* Zaragoza : CIHEAM, 2016. p. 249-252 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 115)



<http://www.ciheam.org/>

<http://om.ciheam.org/>

# Pratiques alimentaires dans les élevages caprins dans la région montagneuse de Tizi-Ouzou en Algérie

S.A. Kadi<sup>1</sup>, F. Djella<sup>2</sup>, F. Hassini<sup>1</sup> et A. Mouhous<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Département des sciences agronomiques, Faculté des sciences Biologiques et sciences agronomiques, Université M. MAMMERI. Tizi-Ouzou 15000 (Algérie)

<sup>2</sup>Département d'agronomie, Faculté des sciences de la nature et de la vie, Université F. ABBAS, Sétif -1 (Algérie)

---

**Résumé.** Dans le but de caractériser les pratiques alimentaires dans les élevages caprins de la région montagneuse de Tizi-Ouzou, une enquête par questionnaire a été menée auprès de 94 éleveurs pris au hasard. Les résultats montrent que l'alimentation des chèvres est surtout basée sur l'utilisation des parcours durant toute l'année. Ces parcours sont en majorité de type forestier (62% des cas) et souvent (55%) proches (< 4 km) de l'exploitation. Cependant, près d'un quart des éleveurs (24%) parcourent plus de 4 km/j pour rejoindre ces lieux de pâturage. La moitié des éleveurs (56,4%) ajoutent une complémentation aux animaux une fois à l'étable. Le son de blé est le complément le plus utilisé (56% des élevages). Quelques éleveurs utilisent les drèches de brasserie et les grignons d'olives. Du point de vue rationnement, seulement 1/6 des éleveurs déclarent calculer la ration à distribuer aux chèvres. L'alimentation des chevreaux est dans la quasi-totalité des cas (96%) à base du lait de chèvre. Le coût élevé des fourrages (40,5%) et l'éloignement des lieux de pâturage (31%) sont les contraintes d'alimentation les plus citées par les éleveurs. La capacité adaptative des chèvres à la variabilité quantitative et qualitative de l'offre alimentaire permet, dans ce type de système d'élevage, une production pas toujours suffisante mais à moindre coût.

**Mots-clés.** Chèvre – Élevage – Alimentation – Tizi-Ouzou – Algérie.

## *Feeding practices in goat farms in the mountainous region of Tizi-Ouzou in Algeria*

**Abstract.** In order to characterize feeding practices in goat farms in the mountainous region of Tizi-Ouzou (Algeria), a questionnaire survey was conducted among 94 farmers at random. The results show that the goat feeding is based mostly on the use of rangelands throughout the year. These rangelands are mainly of forest type (62% of cases) and often (55%) close of farms (<4 km). However, nearly a quarter of farmers (24%) cover more than 4 km to reach rangelands. Half of the farmers (56.4%) add a complementation to animals in the stable. Wheat bran is the most used supplement (56% of farms). Some breeders use brewers' grains and oil olive cake. With regard to rationing, only 1/6 of breeders say calculating a ration distribution to goats. Feeding kids is in great majority of cases (96%) made from goat milk. The high cost of forage (40.5%) and removal of grazing areas (31%) are the most cited supply constraints by farmers. The adaptive capacity of goats on the quantitative and qualitative variability of food supply allows, in this type of farming system, a not always sufficient production but at lower costs.

**Keywords.** Goat – Breeding – Feeding – Tizi-Ouzou – Algeria.

---

## I – Introduction

L'élevage caprin en Algérie est caractérisé par un effectif de plus de quatre millions de têtes (MADR, 2015), localisé en zones difficiles que sont les régions montagneuses au nord et les zones step-piques et subdésertiques au sud (Moustaria, 2008) et conduit surtout en mode extensif (Mouhous *et al.*, 2015).

L'alimentation des ruminants en Algérie est un problème récurrent. L'offre fourragère est largement insuffisante que ce soit pour les bovins, pour les ovins, mais aussi pour les caprins (Houmani, 1999 ; Is-solah, 2008).

Le présent travail constitue une contribution à l'analyse de la conduite alimentaire des caprins dans la région montagneuse de Tizi-Ouzou en Algérie.

## II – Matériel et méthodes

Tizi-Ouzou (voir site web officiel <http://www.tiziouzou-dz.com/>) est située sur le littoral centre d'Algérie et caractérisée par un relief à 80% montagneux, une altitude moyenne de 800 m, une population à majorité (63%) rurale et un climat de type méditerranéen humide et froid en hiver et sec et chaud en été. Près de la moitié de la superficie de cette contrée est occupée par la végétation naturelle. La région est décrite dans un précédent travail par Kadi *et al.* (2014) et consultable au lien suivant : <http://om.ciheam.org/om/pdf/a108/a108.pdf>

Une enquête par questionnaire a été réalisée, auprès de 94 éleveurs pris au hasard, pour caractériser la conduite alimentaire des caprins dans la région d'étude. Une enquête préliminaire a été réalisée à partir d'un questionnaire structuré servant de base aux discussions avec les éleveurs. Ce questionnaire est structuré en plusieurs rubriques notamment l'identification des exploitations, la situation et le profil socio-économique de l'éleveur, la conduite de l'élevage ainsi que la production des troupeaux et leurs commercialisations. Pour compléter les informations recueillies à travers les questionnaires, des entretiens ont été réalisés avec les 94 éleveurs.

Au préalable, la collecte des informations sur la localisation des élevages a été réalisée grâce à des contacts directs avec les subdivisions agricoles, les vétérinaires, les centres de collecte du lait de chèvre (à Fréha et Tizirt) ainsi qu'avec les laiteries.

Les données collectées, après dépouillement des questionnaires, ont été codées et enregistrées dans une base de données conçue avec le logiciel Microsoft Excel 2013.

Ensuite, les données ont été analysées avec le logiciel *XLStat-Pro v7.5.2*. L'analyse a concerné les statistiques descriptives calculées pour chacun des paramètres (moyennes, écart-types et proportions).

## III – Résultats et discussion

L'alimentation des caprins est basée essentiellement sur le pâturage (Fig. 1), auquel certains éleveurs (42,5% des éleveurs) ajoutent une complémentation afin de subvenir aux besoins d'entretien et de production de l'animal. Ce pâturage a lieu en grande partie sur les parcours forestiers, les maquis, prairies naturelles et jachères sur des distances parfois importantes soit 4 km/j et plus.

Le pâturage se fait durant toute l'année, sauf en période de disette (climat défavorable) où les animaux sont gardés généralement en stabulation libre dans les bâtiments. Dans ce cas, les caprins reçoivent du foin (généralement de mauvaise qualité), de la paille, des branches et feuilles d'arbres fourragers (frêne, orme, oléastre, etc.) ainsi que des fourrages naturels selon la disponibilité.

L'usage surtout des pâturages est une caractéristique d'une conduite en mode d'élevage extensif et se rencontre dans plusieurs pays à travers le monde (Escareño *et al.*, 2013) en général et sur les pourtours de la méditerranée en particulier (Oregui et Falagán, 2006 ; Todaro *et al.*, 2015). Il est à noter que le pâturage des caprins en forêt présente aussi un intérêt particulier dans la prévention des incendies (voir la récente synthèse de Lovreglio *et al.*, 2014).

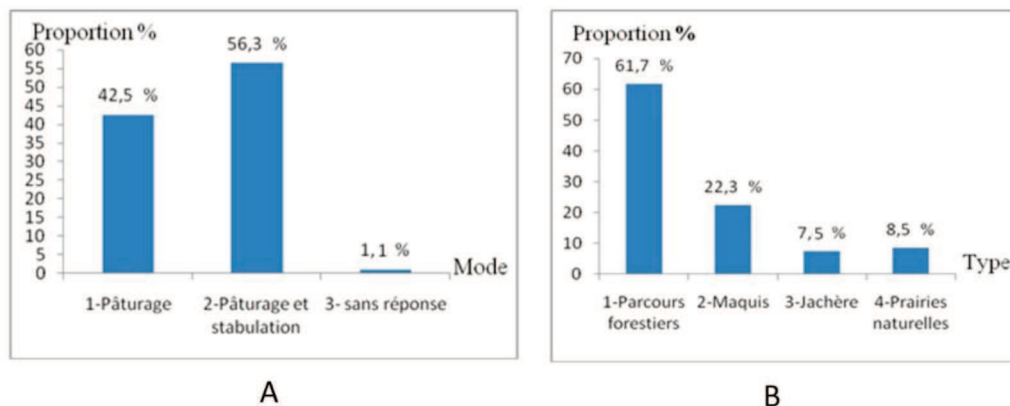


Fig. 1. Répartition des élevages selon le mode d'alimentation « A » et le type de parcours pâturés « B ».

La complémentation est faite, soit avec des sous-produits de l'industrie agroalimentaire tels que le son de blé, utilisé par 56,4% des éleveurs, le grignon d'olives et les drêches de brasserie (7,45%), soit avec l'aliment commercial normalement destiné aux vaches laitières (figure 2). En effet, quatre éleveurs parmi les enquêtés achètent l'aliment des vaches laitières pour les chèvres et le distribuent au moment de la traite ; ce qui indique qu'ils sont prêts à dépenser, dans le but d'améliorer la production de lait, même de façon irrationnelle.

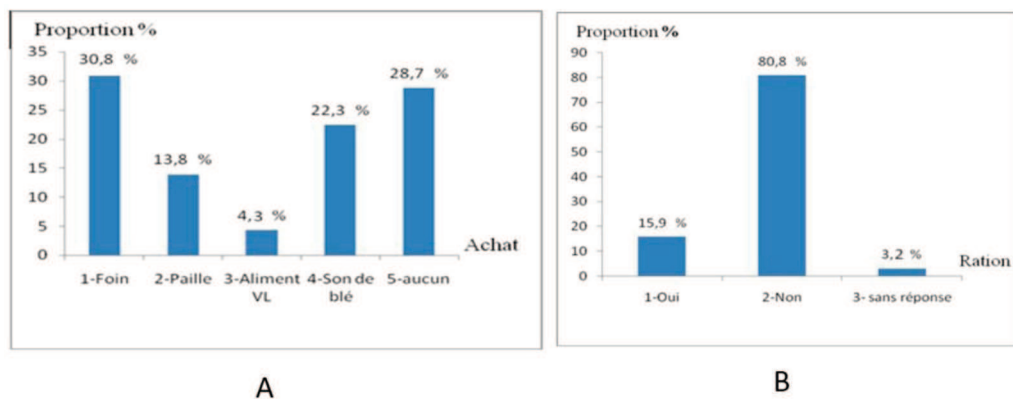


Fig. 2. Répartition des élevages selon l'achat des fourrages et/ou des aliments « A » et la pratique du rationnement « B ».

Quant au rationnement, il est pratiqué par seulement 16% des éleveurs et n'est pas bien maîtrisé. Il ne tient pas compte des besoins de l'animal au cours du cycle de production à savoir : la lactation, la gestation et le tarissement ; ce qui serait à l'origine de la mauvaise gestion de l'élevage, en général, et de la conduite de l'alimentation, en particulier, et dont le résultat est la faible production de lait et de viande.

La majorité des éleveurs alimentent leurs chevreaux avec le lait maternel et ne pratiquent pas de sevrage. Cependant, dans quelques rares élevages, les chevreaux sont sevrés à l'âge de 1 à 1,5 mois.

D'après les déclarations des éleveurs, le planning d'alimentation connaît des fluctuations et des insuffisances au cours de l'année et au cours du cycle de production, ce qui est dû au coût élevé

des fourrages et parfois à l'éloignement du pâturage. A cela s'ajoute le manque de technicité des éleveurs et le manque de vulgarisation.

Cette situation se rencontre aussi au Maroc d'après Chentouf *et al.* (2005) et El-Amiri (2007), et aux Caraïbes d'après Alexandre *et al.* (1997) où l'alimentation des chèvres est basée essentiellement sur le pâturage et la valorisation des ressources naturelles. Le calcul de la ration est inexistant, l'apport du concentré est presque nul, aucune supplémentation n'est apportée aux chèvres même en cas de faible productivité des parcours. Par contre au Liban, Srour *et al.* (2005) affirment qu'en plus du pâturage, les éleveurs distribuent du concentré aux chèvres en période de lactation.

Les besoins en eau des caprins dépendent de l'état physiologique, du régime alimentaire et du climat. Dans les exploitations visitées, l'eau est disponible en permanence dans 20,3% des élevages ; pour le reste des exploitations, dans 42,5% des cas, l'eau est distribuée 2 fois par jour et 36,2% des cas distribuée 3 fois par jour.

## IV – Conclusions

La conduite alimentaire des caprins dans cette région montagneuse n'est pas adéquate. Cependant, la capacité adaptative des caprins à la variabilité quantitative et qualitative de l'offre alimentaire permet, dans ce type de système d'élevage, une production pas toujours suffisante mais à moindre coût.

## Références

- Alexandre G., Aumont G., Fleury J., Coppry O., Mulciba P. et Nepos A. 1997. Production semi-intensive au pâturage de caprins. *INRA Productions Animales*, 10, p. 43-53.
- Chentouf M., Ben Bati M., Zantar S., Boulouar B. et Bister J.L. 2005. Evolution des performances des élevages caprins dans le nord du Maroc. *Options Méditerranéennes*, Série A, 70, p. 87-93.
- El-Amiri B., Ayadi M., Chentouf M., El Hafiani E. et Chriyaa A., 2007. L'élevage caprin dans la vallée d'Ait Bouguemaz. *Bulletin*, n°154, INRA Maroc.
- Escareño L., Salinas-Gonzalez H., Wurzinger M., Iñiguez L., Sölkner J. and Meza-Herrera C., 2013. Dairy goat production systems. Status quo, perspectives and challenges. *Tropical Animal Health Production*, 45, p. 17-34.
- Houmani M., 1999. Situation alimentaire du bétail en Algérie. *Recherche Agronomique*, 4, p. 35-45.
- Issolah R., 2008. Les fourrages en Algérie : Situation et perspectives de développement et d'amélioration. *Recherche Agronomique*, 22, p. 34-47.
- Lovreglio R., Meddour-Sahar O. and Leone V., 2014. Goat grazing as a wildfire prevention tool: a basic review. *iForest*, 7(4), p. 260-268.
- Kadi S.A., Hassini F., Lounas N. et Mouhous A., 2014. Caractérisation de l'élevage caprin dans la région montagneuse de Kabylie en Algérie. *Options Méditerranéennes*, Série A, 108, p. 451-456.
- MADR, 2015. Statistiques agricoles. Evolution des productions animales et végétales de 2000 à 2014. Direction des statistiques. Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural.
- Mouhous A., Kadi S.A. et Brabez F., 2015. Stratégies d'adaptation des éleveurs caprins en zone montagneuse de Tizi-Ouzou (Algérie). *European Scientific Journal*, vol. 11, N. 2, p. 328-344. <http://eujournal.org/index.php/esj/article/view/4977/4739>
- Moustaria A., 2008. Identification des races caprines des zones arides en Algérie. *Revue des régions arides*, 21, p. 1378-1382.
- Oregui L.M. et Falagán A., 2006. Spécificité et diversité des systèmes de production ovine et caprine dans le Bassin Méditerranéen. *Options Méditerranéennes*, Série A, 70, p. 15-21.
- Srour G., Marie M. et Abi Sabi S., 2005. Performances productives des élevages caprins et ovins au Liban. *Options Méditerranéennes*, Série A, 70, p. 193-201.
- Todaro M., Dattena M., Acciaiolli A., Bonanno A., Bruni G., Caroprese M., Sevi A. and Marinucci M.T., 2015. Aseasonal sheep and goat milk production in the Mediterranean area: Physiological and technical insights. *Small Ruminant Research*, 126, p. 59-66.